

Réensablement de Mar Vivo : un nouveau grain de sable

Comme l'été dernier, le « réengraissage » de la plage à l'ouest des Sablettes suscite la colère de certains baigneurs, qui critiquent la qualité du sable apporté. Mais, pour la Ville, l'opération est un succès...

L'an dernier à la même époque, entre les cailloux et les gravats, un morceau de rail contondant, du verre et une vieille chaîne rouillée (entre autres!) avaient été découverts sur le littoral de Mar Vivo par des baigneurs stupéfaits. Le tout après plusieurs jours d'eau foncée et d'odeurs pestilentielles. Pas exactement l'image de la plage paradisiaque qui sied pourtant si bien à l'extrémité ouest des Sablettes. Et ça recommence en ce début d'été!

« C'est un véritable fiasco, s'insurge ce riverain. Notre plage a de nouveau été souillée. L'eau est devenue trouble et sale ». A cause d'une déplorable pollution marine? Pas vraiment. C'est en fait la municipalité qui, pour regagner ce que la mer grignote inlassablement l'hiver, a apporté la semaine dernière du sable dragué dans les fonds voisins de Saint-Elme.

Si l'intention est louable - et répond d'ailleurs à la demande de certains commerçants du coin - il semble que la réussite du projet, répété pour la deuxième année consécutive, soit donc encore sujette à caution.

« C'est devenu l'enfer! »

Michel B., un habitué des lieux, confirme l'impression visuelle: « Comme l'an passé, c'est une véritable mascarade. On marche sur les gravats. D'ailleurs, ma femme s'est coupée sous le pied. On



A Mar Vivo, le « nouveau » sable en provenance de Saint-Elme ne fait pas l'unanimité, même si la mairie s'en explique. (Photos J.-C. M.)

a même trouvé des blocs de bétons!» Et de poursuivre, remonté comme une pendule: « Normalement, cette plage, c'est un paradis. On amène nos petits-enfants, car ils sont en sécurité. Sauf que, là, c'est devenu l'enfer! Les minots ne peuvent plus s'amuser dans le sable, ni dans l'eau. On est loin de la plage de Pin Rolland où ils

ont ajouté du sable blanc et tamisé!» Même son de cloche chez Roland T., autre coutumier des flots habituellement translucides de Mar Vivo: « Comment osent-ils apporter du sable de cette qualité? Si j'étais le gars chargé de le déposer, j'aurais dit à mon responsable que ce n'est pas possible, qu'on est en train de

faire une grosse conn... Au moment où s'ouvre un hôtel de luxe aux Sablettes qui valorise le coin, cela semble incroyable d'enlaidir ainsi le bord de mer ».

Du côté de la Ville, on se défend pourtant d'avoir zappé les étapes d'analyse et de tri après extraction. D'après Raphaële Leguen, l'élue en charge du dossier, les pier-

res et autres gravats ne proviendraient pas de Saint-Elme... mais auraient tout simplement été dévoilés par les vagues de ces jours derniers. Quant à l'eau troublée, elle assure que tout devrait vite rentrer dans l'ordre. Et la première adjointe d'insister sur le fait que l'opération permet désormais à la fois le curage du port de

Saint-Elme, régulièrement ensablé, et le réengraissage de Mar Vivo, régulièrement dessablé. Ce qui ne consolera guère les habitués du littoral seynois, nombreux à railler l'opération. Un caillou dans la chaussure de l'élue? Elle préfère retenir d'avoir fait d'une pierre deux coups.

MA.D.

Questions à Raphaële Le Guen, première adjointe au maire de La Seyne

« Il peut nous échapper une pierre mais... »

Que répondez-vous à ceux qui estiment que le réensablement de la plage de Mar Vivo a été mal fait?

Que ce n'est pas vrai! Je suis d'accord pour reconnaître que, l'an dernier, lorsque nous avons utilisé le sable de Saint-Elme pour la toute première fois afin de réengraisser Mar Vivo, il y avait eu des corps étrangers. D'accord. Mais cette année, non. J'affirme que non.

Les photos, elles, affirment qu'il y a bien quelques pierres énormes qui sont arrivées sur la plage de Mar Vivo...

Il faudrait plutôt publier des photos de l'état de la plage

quand il n'y a plus de sable du tout, après une grosse largade par exemple. Les gens se rendraient compte que les cailloux étaient là avant et que c'est le sable qui les couvre habituellement. Dans ce secteur, il y a notamment des vestiges de fortifications allemandes qui ressurgissent régulièrement.

Donc pour vous, cette opération est un succès?

Ca fait des années qu'il n'y avait plus de plage à Mar Vivo et, là, le sable reste. Il est resté malgré les coups de mer du week-end. L'autre motif de satisfaction, c'est le fait que nous puissions coupler le curage du port de

Saint-Elme, où il y a un problème récurrent d'ensablement, avec le fait de réengraisser la plage de Mar Vivo. Ca fait dix ans que nous cherchions à obtenir l'autorisation de le faire de la part de la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM). Depuis l'année dernière, c'est bon. C'est une vraie opportunité pour Mar Vivo.

Pourquoi cela vous satisfait-il autant?

Il faut bien comprendre que le sable de Saint-Elme est exactement le même que celui de Mar Vivo à l'origine. Il a la

même granulométrie.

En somme, vous nous dites que vous remettez le sable de Mar Vivo à Mar Vivo? Pourtant, les habitués disent qu'il n'a pas la même couleur...

C'est le même! En fait, si celui de Mar Vivo paraît plus sombre, c'est en raison des particules fines d'argile qui sont encore en suspension quand nous étalons le sable.

Parlez-nous de l'opération de réensablement justement...

Ca s'est déroulé la semaine dernière, pendant la nuit. Il y a eu environ sept transports, pour un total de 375 m³ je crois. Nous



avons pu aller un peu plus loin que l'an passé d'ailleurs.

On imagine que le sable a été analysé?

Tout à fait, pour vérifier qu'il n'était pas pollué. De même que, contrairement à l'an passé je le répète, nous avons bien pris garde à ce qu'il n'y ait pas de corps étranger dans le sable. Quand nous l'avons étalé, il se peut qu'une pierre ait pu nous échapper mais, si c'est le cas, ça reste vraiment à la marge.